

gnes, les formations arctiques s'emparaient du sol déblayé et dégelé, remontant toujours de plus en plus haut, au fur et à mesure que la chaleur augmentait, pendant que leurs frères poursuivaient leur voyage vers le septentrion. Et c'est pourquoi, lorsque la chaleur fut entièrement revenue, les mêmes espèces arctiques qui avaient autrefois vécu dans les terres basses . . . furent laissées, isolées, sur les lointaines cimes des montagnes (ayant été exterminées sur tous les sommets moins élevés) et dans les régions arctiques . . . . .”

**Contrefort des Selkirk.**—On peut considérer les Montagnes Rocheuses comme une série de monts ayant chacun leur propre individualité; au contraire, le contrefort des Selkirk a plutôt le caractère d'un plateau élevé, surmonté de pics. C'est pour cela que l'on y rencontre des prairies alpestres tandis que, dans les Rocheuses, les mêmes plantes croissent sur les versants escarpés. La végétation particulière à chacune de ces deux chaînes, au-dessus de la zone arborescente, se différencie très nettement, les monts Selkirk étant beaucoup plus favorisés par l'humidité. Pour cette raison, les plantes des prairies alpestres croissent dans les Selkirk presque jusqu'à la limite des neiges et, d'autre part, un certain nombre de plantes des sommets alpestres, qui poussent sur les pics dénudés surmontant les versants herbeux, sont complètement absentes dans les Selkirk.

Les essences forestières du contrefort des Selkirk diffèrent de celles des Montagnes Rocheuses, les principales étant le cèdre, le sapin Douglas, l'épicéa et la sapinette d'Engelmann. Dans la forêt, le sous-bois est semblable à celui de la forêt des Montagnes Rocheuses et, quoique plus luxuriant, n'est pas représenté par un grand nombre d'espèces.

Cependant, dans les vallées basses et sur les plateaux inférieurs, où la forêt est moins touffue, les plantes et les arbustes présentent des caractères distincts; non seulement elles sont plus luxuriantes, mais leurs espèces appartiennent à des types différents. La flore des Montagnes Rocheuses disparaît; elle cède la place aux espèces du littoral du Pacifique, et celles-ci s'emparent de son domaine avec une telle rapidité qu'un observateur superficiel n'aperçoit aucune différence apparente entre la flore des vallées du contrefort des Selkirk et celle de la forêt conifère du littoral du Pacifique.

**Chaîne du littoral.**—Quoique possédant un grand nombre d'espèces botaniques communes aux monts Selkirk, la chaîne du littoral constitue une zone botanique distincte, à cause des nombreuses espèces qui lui sont propres.

En raison de la longueur de la saison de croissance, de l'élévation de la température et de l'abondance des précipitations, dans les vallées et les dépressions de la chaîne du littoral, la végétation prend un aspect presque sub-tropical. Les arbres, principalement le cèdre, le sapin Douglas et la sapinette y atteignent des dimensions gigantesques, et même lorsque la forêt est très dense, le sous-bois est luxuriant. Dans les forêts vierges, les troncs tombés, les arbustes, les arbrisseaux et les plantes forment un enchevêtrement inextricable, surtout dans les parties où abondent les arbrisseaux grimpants.

Parmi les arbres caractéristiques des vallées et bas-fonds, il faut citer le cèdre, le sapin Douglas, la sapinette Sitka, l'épicéa, le sapin blanc, l'aulne, le pommier sauvage, l'érable à large feuille et, parmi les arbrisseaux, plusieurs espèces d'osiers, la vigne d'Oregon, différents groseilliers et cassissiers sauvages, le cornouiller de la Floride, les églantiers, l'amélanchier, le génévrier, la gaulthérie, le myrtil et le sureau à baie rouge.

La végétation herbacée est très riche. On voit partout de nombreuses espèces de belles fougères et les graminées, surtout le long de la côte, sont luxuriantes.